

Sports Havre

MOTONAUTISME. 24 Heures de Rouen

La flotte à rude épreuve

La deuxième journée des 24 Heures a fortement sollicité les mécaniques. Et certaines n'ont pas résisté et ont dû abandonner.

Si devant, les Teams **Pégase-Humanis** assure le spectacle et maîtrisent la course, derrière la plupart des bateaux peinent à suivre le rythme, certains même ne verront pas la ligne d'arrivée. C'est le cas notamment du Sun Racing Team qui victime d'ennuis mécaniques, dès le premier jour, a été obligé de renoncer. Une énorme déception pour Joël Dozias et ses coéquipiers : « *C'était la fin du relais de Thierry Petiot, qui pilotait à ce moment-là, le moteur a fait un bruit métallique et a stoppé. Après démontage et analyse, on s'est aperçu que c'était une vis de bielle qui avait cassé et que donc, pour nous, la course était terminée. On vit ça très très mal, d'autant plus que nous avions pour objectif de terminer sur le podium et après seulement 1 h 15 de course, tout s'est arrêté. On galère depuis trois ans avec les moteurs et ça commence à être un petit peu lourd.* »

Tenant du titre et troisième depuis le départ de la course, le team Motor Racing a connu un après-midi mouvementé. Vers 14 h 30 alors que le vent soufflait fort sur les bords de Seine, le bateau alors piloté par Marc Roig a enfourné selon un mécanicien présent sur place. « *La Seine était un peu rêche et le bateau a piqué du nez, évidemment cela a occasionné quelques ennuis mécaniques.* » Résultat, plus d'une heure de retard à combler sur les leaders et l'objectif de podium quasiment envolé.

Au coude-à-coude depuis le début de la course avec le team Pégase-Humanis pour l'obtention de la place de leader, le bateau du team Drakkar a dû rentrer précipitamment aux stands vers 19h, une fumée noire s'échappant du moteur : « *Une batterie a*

grillé, elle a pris feu et le carbone a été légèrement attaqué, surtout le circuit électrique a complètement sauté. » Remorquage et réparation compris, le team de Philippe Chiappe a perdu plus d'une heure laissant le chemin libre à son concurrent direct.

Ambiance morose, également dans les stands de VSI Racing dont le bateau a heurté le concurrent n° 10 du Team Touax Performance. Une collision due à un problème technique selon Bruno Fouquet, le manager de l'équipe. « *L'accélérateur de notre bateau est resté bloqué, une pièce du moteur a lâché, résultat le pilote est arrivé à pleine vitesse au niveau de la bouée. Impossible de tourner à 200km/h, il a alors tenté de passer entre les deux adversaires qui l'entouraient, mais le choc était inévitable. L'arrière du bateau a été touché et nous n'avons pas pu repartir, l'autre concurrent a quant à lui eu un flotteur arraché mais heureusement, il n'y a pas eu de blessé.* »

Plus de peur que de mal donc, cependant un autre accident beaucoup plus spectaculaire celui-là aurait pu très mal se terminer. En pleine ligne droite, le bateau du Team Performance emmené par Pablo Galilea s'est, pour une raison encore indéterminée, envolé avant de finir sa course sur un ponton. Sonné, mais indemne, le pilote espagnol a immédiatement été pris en charge par les secours présents sur la course et transporté à l'hôpital pour y subir des examens complémentaires. Alors, quelles sont les causes de ce qu'on pourrait qualifier de perte de contrôle ? Quelques minutes après le choc, David Marc, le manager de l'équipe préférerait ne pas trop en dire. « *Nous n'avons pas d'images de l'accident, seulement les explications des spectateurs présents au*

moment où cela s'est produit alors, nous attendons la version de Pablo pour en savoir un peu plus. » Une chose est sûre cependant, coulé, le Team Performance n'a pas pu repartir. « *Le bateau est détruit, nous attendons juste l'autorisation pour pouvoir ramener ce qu'il en reste.* » Un véritable crève-cœur pour un team qui, comme ses compagnons d'infortune, a travaillé pendant une ou plusieurs années au développement du bateau. « *On bosse sur ce projet depuis une dizaine d'années et on s'est saigné pour pouvoir se payer ce bateau, alors oui c'est difficile. Toutefois, il n'y a que la mécanique qui est endommagée et c'est bien là l'essentiel.* »

classement après 18 h de course

Classe 3 : 1. Team Pégase-Humanis 531 tours ; 2. Team Drakkar 498 tours ; 3. Force Inshore 479 tours...

Classe 2 : 1. Dailly Inshore Passion 445 tours ; 2. Dailly Inshore Passion 415 tours ; 3. One Team Family 402 tours...

Classe 1 : 1. Vallée de Seine 308 tours ; 2. VSI Racing 293 tours ; 3. Team Magaur 268 tours...

La bataille fait rage en tête de la course. Mais le n°8 du team Pégase-Humanis tient le rythme et menait, hier soir, le classement scratch après 18 heures de course

David Marc :

« Le bateau est détruit »